

EDF U20. D.Gélinas « Conserver cette dynamique positive »

Du 10 au 16 décembre 2017, l'équipe de France U20 disputera son Championnat du Monde Division 1 Groupe A à Méribel et Courchevel. À deux mois de l'échéance, nous avons contacté l'entraîneur Dany Gélinas, qui entame sa troisième saison à la tête des Bleuets.

FFHG : Après de belles médailles d'or en 2015 en D1B et de bronze en 2016 en D1A, comment abordes-tu cette troisième saison à la tête de l'équipe de France U20 ?

DG : Avec beaucoup de sérénité et d'enthousiasme ! On a conservé le même staff donc cela rend les choses plus simples au niveau de l'organisation. Concernant le sportif, l'équipe de France ce n'est pas juste du développement mais de la performance. En sélection, on se doit d'aller chercher le meilleur résultat possible et fournir de bonnes prestations à chaque match. L'objectif sera donc de gagner, tout simplement.

FFHG : Pour ton groupe, la préparation a démarré au mois d'août avec une tournée en République tchèque plutôt réussie au niveau des résultats (3 victoires, 1 défaite), suivie du Mulhouse Summer Ice Hockey qui a permis de se tester face à des équipes seniors. Quel est ton bilan de ces premiers rassemblements ?

DG : La préparation a été très bonne. Comme à chaque fois, nous avons eu d'excellentes conditions d'entraînement lors du stage initial à Chamonix. À force d'y aller, on commence à avoir nos habitudes et les gens sur place font vraiment tout leur possible pour nous accueillir au mieux. On a donc très bien travaillé avant de partir en République tchèque. Là aussi, on a l'habitude d'y aller et tout s'est bien déroulé. On a disputé de très bons matches contre des équipes U21. Si Zlin était moins bien préparé sur le plan athlétique d'où le score sévère (7-0), Trinec et Vitkovice nous ont en revanche offert de très belles oppositions (*ndlr : défaite 3-2 contre Trinec et victoire 5-2 contre Vitkovice, les Bleuets ont aussi battu Slovan Bratislava 5-3*). À Mulhouse ensuite, face à des équipes seniors, cela a permis de voir qui était capable d'élever son niveau de jeu. Lorsque l'on joue dans la poule 1A au Mondial, il faut savoir répondre au défi physique, car on va se retrouver face à beaucoup d'adversaires ayant l'habitude de jouer avec des seniors en club. Il est donc important de s'y préparer pour ne pas être mis en difficulté sur ce plan-là.

FFHG : Des joueurs comme Justin Addamo et Louis Boudon se sont particulièrement distingués sur le plan offensif. C'est important pour la confiance d'avoir engrangé des points ?

DG : C'est essentiel que les joueurs marquent et prennent des points. Cela les place dans de bonnes dispositions et leur donne confiance. Au Mondial l'année dernière, malheureusement nous n'avions quasiment qu'une ligne offensive qui marquait avec Ville-Maia-Textier (*ndlr : 10 buts sur 16*). Et par exemple Justin Addamo avait manqué d'efficacité alors qu'il travaillait énormément et se créait un grand nombre d'occasions. Aujourd'hui, c'est bien que lui ou Louis Boudon marquent car ce sont des leaders. Mais plus que les individualités, l'important reste la performance collective globale. Avec Alexis Billard, mon assistant, c'est le point sur lequel on insiste. Les résultats au Championnat du Monde ne viendront pas grâce aux individualités mais par le rendement du collectif.

FFHG : Justement, le Championnat du Monde, vous retrouverez l'Allemagne, le Kazakhstan et l'Autriche comme l'an passé, plus la Lettonie qui descend et la Hongrie qui monte. Comment analyses-tu ce groupe ?

DG : La Lettonie sera un adversaire de taille, avec des joueurs qui ont l'expérience du niveau élite et que j'ai pu voir évoluer en Suisse. Deuxième valeur sûre : l'Allemagne, qu'on connaît déjà et qui est une équipe très structurée. Nous aurons la chance de jouer les Lettons et les Allemands en matches de préparation. Troisième candidat à prendre très au sérieux : le Kazakhstan, dont le collectif devrait avoir encore fière allure. L'an passé, les Kazakhs avaient posé des problèmes à tout le monde et une bonne partie de leur effectif est encore présent, auquel s'ajoutent de très bonnes individualités arrivant de leur génération U18. L'Autriche a quant à elle conservé son staff et devrait se révéler comme à son habitude très solide et physique. Je devrais bientôt avoir des éléments vidéos pour me faire un avis plus précis. Enfin, pour la Hongrie, je ne ferais pas la même erreur que les autres nations avec nous l'an passé. Face à un promu, le plus grand danger est en effet de sous-estimer son adversaire. J'ai beaucoup de respect vis-à-vis du jeu hongrois. Cela fait deux saisons que l'on joue contre eux et on va les retrouver début novembre lors du tournoi des 4 Nations à Bled (SLO).

FFHG : À l'image de ce que tu dis pour le Kazakhstan, les U18 français médaillés d'or l'an passé en D1A sont-ils une source d'amélioration pour ton groupe ?

DG : Le groupe France dans son ensemble est dans une recherche de la performance permanente, et connaît actuellement de beaux résultats. Il est vrai que la réussite des U18 peut ressurgir sur les U20. A nous de conserver cette dynamique positive en sachant nous remettre en cause, car attention chaque année est différente. Parfois, un joueur très bon en 2^{ème} année U18 connaît des difficultés d'adaptation en 1^{ère} année U20. Les raisons peuvent être techniques ou physiques. Par exemple, un garçon peut grandir d'un coup sur un été et doit s'adapter à sa nouvelle morphologie. Les jeunes joueurs évoluent d'une manière différente, c'est pourquoi certains sortent du groupe et d'autres l'intègrent d'une saison à l'autre.

FFHG : Pour terminer, un petit mot sur le lieu du Mondial : Courchevel et Méribel. Jouer à domicile comme il y a deux ans représente-t-il un challenge excitant ?

DG : Je dirais excitant et compliqué à la fois. Avec l'expérience de Megève en 2015, nous savons que la discipline et la rigueur seront des éléments importants. Avec le staff, nous avons prévenu les joueurs dès le mois de juillet. Il faudra savoir bien gérer l'environnement extérieur et protéger le groupe pour aller chercher le meilleur résultat possible. Jouer à Courchevel et Méribel est tout cas une très bonne surprise. J'y ai été champion de France avec les minimes de Valenciennes à l'époque, donc ça va me rappeler de bons souvenirs et je sais d'avance que l'on sera très bien accueilli là-bas.